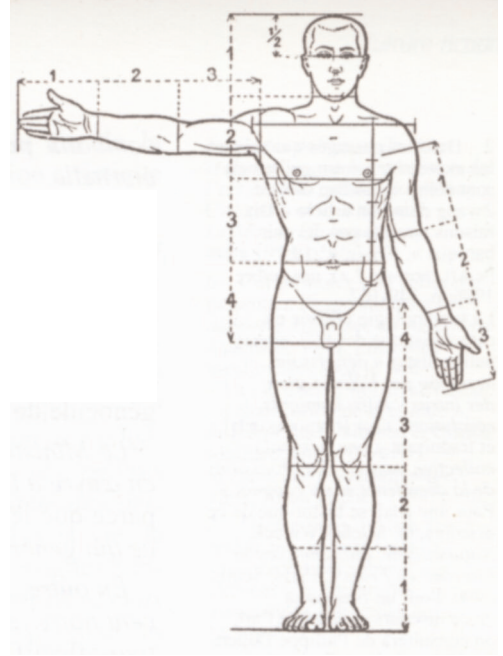


# Culture-fiction

P i e r r e   G r i n g o i r e

« *Quasimodo avait vraiment sa beauté.  
Il était beau, lui, cet orphelin, cet enfant trouvé, ce rebut,  
il se sentait auguste et fort,  
il regardait en face cette société dont il était banni [...],  
tous ces tigres forcés de mâcher à vide,  
ces sbires, ces juges, ces bourreaux.* »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*,



**10** mai 2002. Une nouvelle Droite vient d'accéder au pouvoir grâce aux voix d'un parti qualifié naguère de « *raciste et xénophobe* ». Ainsi, celui-ci est désormais devenu « *maître du jeu* » au niveau national <sup>1</sup>. Un gouvernement d'alliance vient d'être constitué, chargé d'appliquer une politique sans cesse réaffirmée depuis les années 1980. Un Ministère de l'Art est institué. Il a pour mission de procéder à la promotion de la « *création positive* » et à l'épuration esthétique. Pour cela, il s'appuie sur les analyses et les conseils d'intellectuels ardents défenseurs de la normalité et amoureux des bonnes et belles formes. Le Ministre vient de communiquer son programme que nous transcrivons intégralement :

*La première mission du Ministère de l'Art consiste à réhabiliter de saines valeurs artistiques basées sur le patriotisme, l'authenticité nationale, la pureté et la vérité des formes. Il s'attache pour cela à éliminer toutes déviances artistiques, à traquer les œuvres hideuses dont la prolifération a marqué la fin de notre second millénaire, à lutter contre la dégénérescence du jugement et à mettre un terme à l'anti-art.*

*À cet effet, le bel art est déclaré art officiel. Il exaltera les virilités enrubannées de muscles, et prévaut désormais sur l'art cosmopolite issu de « l'art nègre ». L'éclatement des références doit être*

1 – Comme le déclarait Alain Jamet président du groupe FN à propos de la région Languedoc-Roussillon en avril 1998.

2 – Dans les passages qui suivent, les expressions entre guillemets sont celles qu'utilise Gérard Zwang dans son article « Dix raisons pour ne pas devenir baroque », *Krisis*, n° 19 (« Art / non-art ? »), novembre 1996, p. 149-167.

La terminologie utilisée est caractéristique des rhétoriques nationalistes « définissant la nation par l'élimination des intrus : Juifs, immigrés, révolutionnaires [homosexuels] » et traduisant « une paranoïa collective, nourrie des obsessions de la décadence et du complot ». Pour une analyse historique de ce discours, cf. Michel Winock, *Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France*, Paris, Seuil, 1990. Pour un panorama de ce discours appliqué à l'art, on consultera de Philippe Dagen, *La Haine de l'art*, Paris, Grasset, 1997.

Pour rafraîchir la mémoire sur la revue *Krisis* et ses liaisons avec la droite extrême, on se reportera à l'éclairant dossier réalisé par la revue *Art Press* dans son n° 223 d'avril 1997 : « L'extrême droite attaque l'art contemporain ».

Voir également les droits de réponses et leurs discussions dans les numéros suivants, 224 et 225. Aussi, de Jean-Christophe Cambadélis et Éric Osmond, *La France blafarde*, Paris, Plon, 1998.

3 – Ces propos sont toujours ceux de Gérard Zwang qui met ici dans le même sac homosexualité et pédophilie, procédant à un infect amalgame.

4 – Remplacez pollueurs par homosexuels et fausses notes par HIV, et vous obtenez l'équation lepéniste menant directement aux sidatoriums.

5 – Selon la formule de l'annonce publicitaire d'un ouvrage vendu par les Éditions Anticonformistes qui recense les œuvres classées « dégénérées » par le régime hitlérien. La lettre présentant l'ouvrage justifie la politique nazie contre l'art moderne en ces termes : « On ne peut qu'être effaré devant ce catalogue d'horreurs et d'immondices où la femme est ravalée au rang de prostituée, où toutes les perversions de l'âme sont présentées comme normales et où le beau et le noble sont transformés de manière hideuse. Il faut découvrir ce livre comme on s'administre un vaccin ; il est de salubrité publique de lutter

*combattu par l'imposition des valeurs esthétiques de la France éternelle.*

*Le classique est rétabli dans la hiérarchie du goût et le baroque totalement banni. Car le baroque « est partout »<sup>2</sup> avec l'intention malfaisante de « subvertir » la culture, de « l'abâtardir », de la « contaminer » par son influence « perverse », « polluante » et d'« infecter toute notre sphère esthétique ». Le vingtième siècle a, en effet, laissé s'installer « le lobby baroque » qui a organisé « le génocide de l'oreille absolu ».*

*Le Ministère de l'Art s'attache donc dès à présent à tout mettre en œuvre à l'échelon national afin de « ne pas devenir baroque [...] parce que le baroque, c'est le laid », c'est « de la beauté déchue », ce qui génère le plus mauvais goût.*

*En outre, le baroque exprime les perversions sexuelles qui menacent notre jeunesse. « Les baroquistes diffusent un climat instinctivo-affectif équivoque qui est celui du baroquisme des goûts sexuels » : « Ravissement pour tous ceux [...] qui n'ont pas le goût des dames » et « dont la fibre érotique est chatouillée chaque fois que l'interprète est un homme », et, conjointement, attirance pour les « petites têtes blondes [...] si elles ornent des garçonnets » !<sup>3</sup>*

*Le Ministère de l'Art s'adresse donc à « l'homme libre » pour qu'il le seconde efficacement en dénonçant tous ces pseudo-artistes, agitateurs dégénérés et maniaques sexuels. Nous ne devons pas « laisser envahir [...] les lieux publics et l'atmosphère culturelle sonore par des pollueurs délibérés, répandant l'infection de leurs fausses notes »<sup>4</sup> pas plus que nous ne devons laisser la peinture, la sculpture, la littérature, la danse, la photographie ou le cinéma véhiculer des images obscènes.*

*Dans les écoles, les programmes de « réforme du goût », la lutte contre les pollueurs de l'âme et les cours d'éducation esthétique s'établiront à partir de la présentation commentée des œuvres dégénérées, de ce catalogue d'horreurs et d'immondices<sup>5</sup>. Ainsi, nous enseignerons à notre belle jeunesse comment reconnaître « la perversion de l'art et les perversions de l'âme présentées comme normales ». Car il importe qu'elle puisse lutter directement contre le « non-art » et rétablir, toutes les fois que cela s'avérera nécessaire, l'étalon du jugement auprès de ses aînés au goût perversi.*

*Des expositions itinérantes à l'usage du peuple français présenteront dans les moindres villages les manifestations les plus repoussantes de l'art dégénéré. « Des œuvres d'art qui ne peuvent être comprises et qui ont besoin d'être accompagnées d'un tas d'explications pour prouver leur droit à l'existence et aller toucher des névrosés sensibles à ce genre de stupidités et d'insolences ne pourront plus atteindre ouvertement la nation » française. Le Ministère de l'Art « s'est donné pour tâche de débarrasser [...] notre peuple de toutes ces influences qui menacent son existence et son caract-*

tère. [...] L'ouverture de cette exposition marque la fin de la démente en matière artistique et, avec elle, de la pollution artistique de notre peuple. »<sup>6</sup>

*Les subventions des fonds publics feront l'objet d'une révision drastique concernant leur attribution. Les parasites engraisés jusqu'à présent par les précédents pseudo-Ministères de la culture, « 90% des associations qui [s'en] réclament », devront se conformer au nouvel ordre esthétique ou « ne plus être aidées. Parce qu'on ne peut pas impunément cracher dans la soupe. »<sup>7</sup> Le Ministère de l'Art s'emploiera en revanche à une hauteur budgétaire jamais réalisée à ce jour; à encourager la production d'œuvres exaltant le sentiment national, afin de rétablir la valeur des arts français. En outre, les artistes qui « ne chante[nt] plus la vie, la grâce, la beauté » mais qui « aime[nt] l'odeur des charognes sanguinolentes, la vue des ventres livides et suant les poisons », ceux qui « n'aime[nt] plus la blonde et pure jeune fille qui peuplait les rêves de [leurs] mâles ancêtres » mais « les drôlesses et leurs vices, et leurs grâces canailles et leurs caresses meurtrières »<sup>8</sup>, ces artistes seront systématiquement poursuivis pour entrave à l'expression des goûts naturels, contribution à la dégénérescence du patrimoine national et intelligence avec les forces subversives.*

*Le Ministère de l'Art jouera ainsi un rôle essentiel dans le rétablissement des saines valeurs patriotiques, morales et esthétiques. Il mettra un terme définitif aux idéologiques pernicieuses qui ont si longtemps souillé le bon goût français. Sa mission et les moyens qu'elle nécessite s'appliquent dès aujourd'hui à toutes les institutions d'État ainsi qu'à toutes les entreprises, associations et institutions artistiques et éducatives privées.*

Face à un tel propos, et plus que jamais, la résistance s'impose.

*Pierre Gringoire*

pour Quasimodo

*contre les pollueurs de l'âme et de savoir que la perversion de l'art ne date pas d'aujourd'hui. » Cité par Lionel Richard, Le Monde Diplomatique, mars 1996, p. 36.*

6 – Ces formules sont celles qui présentent l'exposition sur *L'Art dégénéré* organisé en Allemagne à partir de 1933. Elles sont mentionnées sous le titre « La vie dans le troisième Reich. La nazification de la culture », in Jean-Claude Simoën et Claude Maillard, *Hitler à travers la caricature internationale*, Paris, Albin Michel, 1974, p. 70.

7 – Déclarations d'Alain Jamet réclamant, en avril 1998, la suppression des subventions allouées à la plupart des associations culturelles de Montpellier.

8 – Docteur Max Nordau, *Dégénérescence*, cité par Frédéric Gros, *Création et folie. Une histoire du jugement psychiatrique*, Paris, PUF, 1997.